CINÉPARC

Cinéma itinérant
en Livradois-Forez

Photo : © Agat Film - Bibi Film – France 3 Cinéma

n°02 PROGRAMME DU 25/01 AU 13/02 **2024**

Photo : © Pyramide distribution

www.cineparc.fr

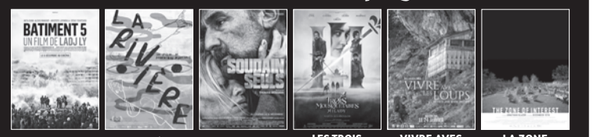
Cinéma Art et Essai Labellisé Jeune Public

Tarifs

Tarif normal : 5,50 €
Carte d'abonnements *(10 COUPONS)* **: 44 €**
Tarif réduit : 3,50 €
(- 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et bénéficiaires minima sociaux, carte Cézam sur présentation d'un justificatif)

Réservez votre covoiturage sur www.travelling-cine.fr et gagnez des places de ciné !

FILMS REPÉRÉS sous réserves de programmation



BATIMENT 5 | LA RIVIÈRE | SOUDAIN SEULS | LES TROIS MOUSQUETAIRES | VIVRE AVEC LES LOUPS | LA ZONE D'INTÉRÊT

Contacts

Syndicat Intercommunal Ciné Parc
Maison du Parc - 63880 Saint-Gervais-sous-Meymont
Tél. 04 73 95 58 00 - Fax 04 73 95 57 84
cineparc@parc-livradois-forez.org - www.cineparc.fr

Avec le soutien des municipalités de
Arlanc, Billom, Bort-l'Étang, Cunlhat, Escoutoux, Félines, Isserteaux, Job, La Chaise-Dieu, La Chapelle-Agnon, Le Vernet-la-Varenne, Olliergues, Puy-Guillaume, St-Amant-Roche-Savine, St-Dier-d'Auvergne, St-Germain-l'Herm, St-Jean-des-Ollières, St-Jean-d'Heurs, St-Georges-Lagricol, St-Victor-Montvianeix, Sauvessanges, Sauxillanges, Sugères, Tours-sur-Meymont, Vertolaye, Vic-le-Comte
et le concours de « Sauve qui peut le court métrage »

Imprimerie CHAMBRIAL CAVAGNAT - 63360 Billom

LES PETITS + *(plus d'infos sur cineparc.fr)*

SPÉCIALES CINÉMA FANTASTIQUE

THE THING (VOstf)

1h48 - 1982 - Fantastique - Réalisé par John Carpenter
Écrit par Bill Lancaster
Avec Kurt Russell, T.K. Carter, Wilford Brimley

Public : interdit aux moins de 12 ans

Hiver 1982 au cœur de l'Antarctique. Une équipe de chercheurs composée de 12 hommes, découvre un corps enfoui sous la neige depuis plus de 100 000 ans. Décongelée, la créature retourne à la vie en prenant la forme de celui qu'elle veut ; dès lors, le soupçon s'installe entre les hommes de l'équipe. Où se cache la créature ? Qui habite-t-elle ? Un véritable combat s'engage.

Photo : © Universal Pictures

Positif : *« John Carpenter possède une adresse égale pour employer des mouvements d'appareil descriptifs et dramatiques à la fois [et] ne se départit pas de son humour, laissant le spectateur, après un récit tout à fait classique, dans un suspens inattendu. »* Alain Garsault

Séance unique à 20 h 30

Vendredi 02 février Lezoux (Médiathèque Intercommunale)

Soirée en présence de Marie Treibert
(de la chaîne YouTube « la boîte à curiosités »)

YOUR NAME (VOstf)

1h50 - 2016 - Animation / Fantastique - Réalisé par Makoto Shinkai

Public : adultes et adolescents

Mitsuha, adolescente coincée dans une famille traditionnelle, rêve de quitter ses montagnes natales pour découvrir la vie trépidante de Tokyo...

Photo : © Toho Co., Ltd

Première : *« Merveille absolue d'animation et d'émotion, "Your Name" accomplit l'exploit de nouer la science-fiction, le film-catastrophe et le mélo le plus poignant - celui qui, en bon héritier spielbergien, mêle les larmes et la joie ; celui qui vous tord les tripes et vous laisse bouche bée. »* Sylvestre Picard

Séance unique à 20 h 30

Mardi 13 février Lezoux (Médiathèque Intercommunale)

WALL•E

1h37 - 2008 - Animation / Fantastique
Réalisé par Andrew Stanton
Écrit par Andrew Stanton, Pete Docter

Public : à partir de 6 ans

Faites la connaissance de WALL•E (prononcez "Walli") : WALL•E est le dernier être sur Terre et s'avère être un... petit robot ! 700 ans plus tôt, l'humanité a déserté notre planète laissant à cette incroyable petite machine le soin de nettoyer la Terre. Mais au bout de ces longues années, WALL•E a développé un petit défaut technique : une forte personnalité. Extrêmement curieux, très indiscret, il est surtout un peu trop seul...

Photo : © Walt Disney Studios Motion Pictures France

Le Journal du dimanche : *« Derrière le divertissement mêlant humour, aventure et romance, se cache un film d'auteur d'une poésie infinie. Et bouleversante. »* Stéphanie Belpêche

L'info en plus CINÉPARC

WALL•E sont en réalité les initiales de Waste Allocation Load Lifter Earth-Class, littéralement "Compacteur terrien de déchets". Quant au robot EVE il s'agit de Extra-terrestrial Vegetation Evaluator soit "évaluateur de végétation extraterrrestre". *WALL•E* est le troisième long métrage (et le troisième film Pixar) réalisé par Andrew Stanton, après *1001 Pattes* (1999, coréalisé par John Lasseter) et *Le Monde de Nemo* (2003, coréalisé par Lee Unkrich). Co-scénariste de la plupart des productions Pixar *(Toy Story, 1001 Pattes, Toy Story 2, Monstres & Cie, Le Monde de Nemo)*, Andrew Stanton a écrit seul le script de *WALL•E*. L'idée du film est née dans l'esprit d'Andrew Stanton et Peter Docter *(Monstres & Cie)* au milieu des années 90 mais ils savent pertinemment que le financement pour ce long métrage sera difficile à obtenir, notamment en raison des caractéristiques de leur droïde (un héros-objet "muet" ne s'exprimant qu'à travers ses mouvements et ses bruitages). Il leur faudra en effet encore sept longues années de travail (et donc près de quinze ans au total) pour que le projet aboutisse !

Séance unique à 15 h

Mercredi 14 février Lezoux (Médiathèque Intercommunale)

Séances organisées en collaboration avec la médiathèque intercommunale de Lezoux dans le cadre de la manifestation nationale LES MYCELIADES pilotée par Images en Bibliothèque et l'ADRC

Infos sur l'ensemble de la manifestation : www.mediatheques-entre-dore-et-allier.fr

Tarifs Ciné Parc

LES MERCREDIS DU DOCUMENTAIRE

SUR L'ADAMANT

1h49 - 2023 - Documentaire
Écrit et réalisé par Nicolas Philibert

Public : adultes et adolescents

L'Adamant est un Centre de Jour unique en son genre : c'est un bâtiment flottant. Édifié sur la Seine, en plein cœur de Paris, il accueille des adultes souffrant de troubles psychiques...

Photo : © Les Films du Losange

Bande à part : *« Le « vivre ensemble » est plus qu'un concept humaniste, une nécessité humaine. Sur l'Adamant ne prétend pas que c'est facile, à travers l'expérience unique de cette unité psychiatrique avec vue sur Seine, il dit juste que c'est possible. »* Isabelle Danel

L'Humanité : *« Troublant parce qu'il interroge la frontière entre la maladie et une apparente normalité, le film ne prétend pas à l'universalité ou l'exemplarité. Utopie en actes, l'expérience de « l'Adamant » reste circonscrite à ce bâtiment flottant qui reste à quai. Elle n'en est pas moins passionnante. »* Sophie Joubert

L'info en plus CINÉPARC

Nicolas Philibert a commencé à entendre parler de l'Adamant au début des années 2010, alors que ce n'était qu'un projet. À l'époque, la psychologue clinicienne et psychanalyste Linda de Zitter, avec qui le réalisateur est resté très lié depuis le tournage en 1995 de *La Moindre des choses* à la clinique psychiatrique de La Borde, faisait partie de l'aventure qu'a été sa création : pendant des mois des patients et soignants s'étaient réunis autour d'une équipe d'architectes pour en jeter les bases. *"Suivre un personnage, le perdre, le retrouver plus tard, filmer une réunion, un atelier, l'accueil d'un nouveau venu, des échanges informels... Et fixer tous ces petits détails qu'on pourrait trouver anodins et qui deviendraient le tissu-même du film en train de se faire. J'ai toujours aimé improviser, et avec le temps, l'improvisation est devenue pour moi comme une nécessité éthique. Ne rien expliquer, surtout. Ne pas assujettir son film à un programme, à un « vouloir-dire » préalable. Ne pas chercher à filmer utile. Traquer toute trace d'intentionnalité. « Un cinéaste ne devrait montrer que ce qu'il ne sait pas encore » disait Marcel Hanoun. D'ailleurs, rien ne se passe jamais comme prévu, la présence d'une caméra rebat toujours les cartes. Faire un documentaire c'est se frotter à l'accidentel, à tout ce qui échappe aux prévisions, à la dramaturgie. Les plus belles scènes sont souvent celles qui naissent par surprise, sans préméditation. Parfois il suffit d'être là, attentif à ce qui nous entoure, et d'y croire assez pour que cet endroit devienne un lieu, ces hommes et ces femmes les personnages d'un récit, ces actions à première vue anodines d'authentiques histoires"*, précise le metteur en scène.

SÉANCES

20 h 30 - Dans les salles des fêtes

Mercredi 24 janvier Billom (Moulin de l'Étang)
Mercredi 14 février Cunlhat
Mercredi 21 février Vic-le-Comte (Halle du jeu de paume)

Soirées en présence (ou non) d'intervenant(e)s.
Présence du réalisateur Nicolas Philibert espérée à Billom.

Séances organisées en collaboration avec l'amicale laïque, La ligue des droits de l'Homme et la Maison des loisirs et de la culture de Billom, Billom sans frontières, Autour d'Elles, les Amis de la comté républicaine de Vic-le-Comte, les municipalités respectives

SIMPLE COMME SYLVAIN

1h50 - 2023 - Comédie, Romance - Écrit et réalisé par Monia Chokri
Avec Magalie Lépine Blondeau, Pierre-Yves Cardinal, Francis-William Rhéaume

Public : adultes et adolescents

Sophia est professeure de philosophie à Montréal et vit en couple avec Xavier depuis 10 ans. Sylvain est charpentier dans les Laurentides et doit rénover leur maison de campagne. Quand Sophia rencontre Sylvain pour la première fois, c'est le coup de foudre. Les opposés s'attirent, mais cela peut-il durer ?

Photo : © Fred Gervais

Les inrockuptibles : *« D'une très grande drôlerie, Simple comme Sylvain renferme toutefois une musique plus amère mais aussi plus profonde et mélancolique sur les amours passées et les fantômes d'une vie. » Marilou Duponchel*

Marie Claire : *« Avec son troisième long métrage, Monia Chokri signe un grand film sur la crise de la quarantaine : une «rom-com» endiablée, un conte moral et un mélo déchirant. » Emily Barnett*

L'info en plus CINÉPARC

Après s'être intéressée à la relation entre un frère et une sœur (*La femme de mon frère* sorti en 2019 et diffusé à Ciné Parc), Monia Chokri voulait continuer à explorer l'amour, cette fois au sein d'un couple, avec des individus issus de deux mondes différents : *"Que se passe-t-il si deux personnes qui ont un vrai potentiel amoureux sont issues de milieux complètement différents ?"*. Elle poursuit : *"J'ai moi-même eu plusieurs manières de vivre en couple et j'ai pu m'apercevoir de tous les paramètres qui vont au-delà des seuls individus. À un moment donné, tout ce qui est autour prend le pas sur la relation en elle-même. Les amis, la famille, le travail, le voisinage, tout cela pèse sur elle."* Monia Chokri a tenu à ne pas tomber dans le cynisme avec *Simple comme Sylvain* : *"On est dans une époque cynique, avec parfois un cinéma cynique. Ce cynisme, ça me paraît une position très confortable pour les artistes - parce qu'ils ne s'impliquent pas émotionnellement dans ce qu'ils racontent, ils sont comme en retrait. C'est plus difficile de se mettre en jeu, d'exposer sa sensibilité. Tout à coup, ça, ça m'a intéressée. Peut-être parce que je vieillis, parce que j'ai eu des épreuves amoureuses, intimes, qui m'ont amenée à mieux me comprendre, à être plus douce."* Sans renier le ton caustique de *La Femme de mon frère*, elle a voulu cette fois privilégier la tendresse envers ses personnages : *"C'est un pas que j'ai fait dont je suis fière"*.

SÉANCES

20 h 30 - Dans les salles des fêtes

Vendredi 26 janvier	La Chaise-Dieu (Auditorium Cziffra)
Samedi 27 janvier	St-Germain-l'Herm
Mardi 30 janvier	Billom (Moulin de l'Étang)
Mercredi 31 janvier	Cunlhat
Jeudi 01 février	Sauxillanges

LA TRESSE (VOstf)

1h59 - 2023 - Comédie dramatique
Réalisé par Laetitia Colombani
Écrit par Laetitia Colombani, Sarah Kaminsky
Avec Kim Raver, Fotinì Peluso, Mia Maelzer

Public : adultes et adolescents

Trois vies, trois femmes, trois continents. Trois combats à mener. Si elles ne se connaissent pas, Smita, Giulia et Sarah sont liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier.

Photo : © SND

Le Point : *« [...] pas de manichéisme, mais une belle leçon d'humanisme dans un émouvant film choral. » Jean-Luc Wachthausen*

La Croix : *« Malgré une dimension émotionnelle appuyée, le film trouve son souffle romanesque dans la proximité entre ces trois femmes. » Corinne Renou-Nativel*

L'info en plus CINÉPARC

La Tresse, réalisé par Laetitia Colombani, est adapté de son propre roman à succès du même nom paru en 2017. Le récit de ces trois femmes, appartenant à des cultures et des contextes différents, est né en janvier 2015, le jour où l'écrivaine/cinéaste a accompagné une de ses très proches amies dans un magasin de perruques : *"Je me suis alors souvenu d'un documentaire vu à la télévision des années auparavant, qui montrait comment des cheveux offerts par des pèlerins dans un temple indien voyageaient hors du pays et servaient de base à la confection des perruques. De là m'est venue une idée de récit sur trois continents : une Indienne qui offrait ses cheveux dans un temple, une Occidentale qui les recevait, une ouvrière travaillant ces cheveux. J'avais l'idée de la donation des cheveux dans un temple depuis longtemps, mais il me manquait les autres maillons de l'histoire."* Passionnée par l'Inde, Laetitia Colombani s'est beaucoup documentée sur la caste des Intouchables, mis à l'écart de la société alors qu'ils sont des millions : *"Je me rends en Inde presque tous les ans, et je me suis entretenue avec des membres de cette communauté et notamment des jeunes femmes - des gens à qui on ne donne pas la parole, qui sont invisibilisés, tenus à l'écart de la vie sociale. Ils sont cantonnés à leurs quartiers dans les villages, ils n'ont pas la possibilité de s'extraire de leur caste, le statut d'Intouchable est noté sur leurs papiers d'identité. Je ne connais pas d'autre ségrégation institutionnalisée à si grande échelle ailleurs dans le monde. C'est un phénomène qui n'évolue pas dans la société indienne."*

SÉANCES

20 h 30 - Dans les salles des fêtes

Jeudi 25 janvier	St-Amant-Roche-Savine
Jeudi 01 février	Arlanc
Mardi 06 février	St-Dier-d'Auvergne
Mardi 06 février	Olliergues
Mercredi 07 février	Puy-Guillaume
Vendredi 09 février	St-Jean-d'Heurs

ET LA FÊTE CONTINUE !

1h46 - 2023 - Comédie dramatique
Réalisé par Robert Guédiguian
Écrit par Robert Guédiguian, Serge Valletti
Avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Lola Naymark

Public : adultes et adolescents

À Marseille, Rosa, 60 ans a consacré sa vie à sa famille et à la politique avec le même sens du sacrifice. Tous pensent qu'elle est inébranlable d'autant que Rosa est la seule qui pourrait sceller l'union de la gauche à la veille d'une échéance électorale décisive. Elle s'accommode finalement bien de tout ça, jusqu'au jour où elle tombe amoureuse d'Henri. Pour la première fois, Rosa a peur de s'engager. Entre la pression de sa famille politique et son envie de lâcher prise, le dilemme est lourd à porter.

Photo : © Agat Film - Bibi Film - France 3 Cinéma

Bande à part : *« Dans sa ville de Marseille meurtrie, Guédiguian tisse avec intelligence et sensibilité des histoires d'amour, de résilience et de politique, où engagement collectif et drame familial se mêlent à travers le parcours en miroir de deux femmes engagées. » Benoît Basirico*

Le journal du Dimanche : *« Sans dépouiller son film des engagements politico-sociaux qui sont les siens, le cinéaste le pare des atours du conte avec sa lumière chaleureuse et ses pas de côté. S'en dégagent une douceur enveloppante et même une certaine candeur qui, dans le cynisme ambiant, fait du bien. » Baptiste Thion*

L'info en plus CINÉPARC

Le parcours de la femme politique Michèle Rubirola a intrigué Robert Guédiguian et lui a donné l'idée, pour son nouveau film, d'interroger le rapport que nous entretenons aujourd'hui avec l'action politique via quelques personnages de différentes générations : *"Elle ne voulait pas être tête de liste de la gauche pour les municipales à Marseille mais elle seule faisait l'unanimité. Elle a donc été « contrainte » d'accepter et, contre toute attente, a été élue. Au bout de quelques mois, elle a craqué et a abandonné le poste de maire. Il y avait chez elle un refus du pouvoir alors qu'elle a milité toute sa vie pour y accéder ou, du moins, pour que ses idées prennent le pouvoir. Michèle Rubirola m'a inspiré, à son insu, le motif central du film. Ça s'arrête là. Je n'ai fait ni enquête, ni interview. Nous avons immédiatement écarté l'hypothèse d'une reconstitution de son histoire. Il n'y a pas de bureau de vote, pas de scrutin, pas de campagne électorale, etc. Je voulais quelque chose qui ne serait ni historique ni journalistique, mais métaphorique, voire poétique."*

SÉANCES

20 h 30 - Dans les salles des fêtes

Jeudi 25 janvier	Sugères
Vendredi 02 février	Vertolaye
Samedi 03 février	St-Victor-Montvianeix (La Grange - Le bourg)
Mercredi 07 février	Vic-le-Comte (Halle du jeu de Paume)
Jeudi 08 février	St-Georges-Lagricol
Jeudi 08 février	Chaméane
Mardi 13 février	Tours-sur-Meymont

LA FILLE DE SON PÈRE

1h31 - 2023 - Comédie dramatique
Écrit et réalisé par Erwan Le Duc
Avec Nahuel Perez Biscayart, Céleste Brunnquell, Maud Wyler

Public : adultes et adolescents

Etienne a vingt ans à peine lorsqu'il tombe amoureux de Valérie, et guère plus lorsque naît leur fille Rosa. Le jour où Valérie les abandonne, Etienne choisit de ne pas en faire un drame. Etienne et Rosa se construisent une vie heureuse. Seize ans plus tard, alors que Rosa doit partir étudier et qu'il faut se séparer pour chacun vivre sa vie, le passé ressurgit.

Photo : © Pyramide Distribution

L'Obs : *« Malgré des rebondissements à tiroirs, le film convainc par sa mise en scène à la fois rigoureuse et délirante et grâce à un casting irréprochable. » Élodie Lepage*

Le Parisien : *« Comme les meilleurs chocolats noirs, qui révèlent aux papilles des saveurs inexplorées, on trouve un vrai plaisir à l'amertume de La fille de son père. Les comédiens se faufilent dans l'histoire avec habileté. » Pierre Vavasseur et Alain Grasset*

L'info en plus CINÉPARC

La Fille de son père vient en première intention d'un personnage du premier long métrage d'Erwan Leduc *(Perdrix)*, Juju, interprété par Nicolas Maury. Un père célibataire qui élevait une fille de 12 ans, entouré de sa famille : *"On suivait un peu leur histoire, et il y avait déjà cette question de la séparation entre eux, de l'enfant qui disait vouloir quitter son père mais sans l'abandonner. Ensuite, mon processus d'écriture, c'est de partir d'une idée, d'un thème un peu large, puis de nourrir le texte par fragments. J'ai l'habitude de prendre beaucoup de notes, il m'arrive d'écrire juste une scène, parfois quelques lignes de dialogues, parfois juste une image. Puis j'essaie de fabriquer l'histoire à partir de ce matériau épars. Le début de l'écriture du scénario date du premier confinement, en mars 2020. C'est aussi le moment où j'ai arrêté de travailler comme journaliste et où je me suis lancé complètement dans le métier de cinéaste. Le confinement a fait que j'ai passé beaucoup de temps en famille, notamment avec ma fille. Donc le point de départ, c'est de raconter une relation père-fille, une histoire d'amour inconditionnel entre un parent et son enfant. Et aussi l'empire et l'emprise que l'un peut avoir sur l'autre, et inversement"*, précise Erwan Le Duc qui, pour l'occasion, signe son deuxième long métrage.

SÉANCES

20 h 30 - Dans les salles des fêtes

Vendredi 26 janvier	La Chapelle-Agnon
Samedi 27 janvier	Sauvessanges (Salle paroissiale)
Mercredi 31 janvier	Bort-l'Étang
Vendredi 02 février	St-Jean-des-Ollières
Vendredi 09 février	Félines

*Film précédé d'un court-métrage : **Le figuier***
Jimmy Conchou / France / 2022